

Billet de Crète

2025 :

Année Mikis Theodorakis

Iraklis Galanakis

Le 29 juillet de l'an passé, jour anniversaire de Mikis Theodorakis, Madame Lina Mendoni, Ministre de la Culture, a annoncé que 2025 serait « Année dédiée à Mikis Theodorakis », pour le centenaire de sa naissance.

Le célèbre compositeur grec est né le 29 juillet 1925, à Chios, d'une mère réfugiée d'Asie Mineure et d'un père crétois du village de Galatas. Décédé le 2 septembre 2021, il a été enterré à Galatas près de Chania. Craignant qu'il ne perde la vie le jour de sa naissance, ses parents invoquèrent l'Archange et lui donnèrent le prénom Michael. Ce n'est pas la seule fois que Mikis Theodorakis risqua de perdre sa vie. Il faillit mourir plusieurs fois à cause de son attachement à des valeurs humaines universelles comme la liberté, la dignité de l'homme et celle de son pays. Descendant de révolutionnaires du côté de son père, il passa toute sa vie à se battre, à être torturé, à risquer sa vie à cause de sa participation à la résistance contre le fascisme et le nazisme.

Des hommages
du monde entier

Comme disait le grand poète Yiannis Ritsos, « Tout chez Mikis est génial. Tout est au superlatif ... Peu importe ce que l'on écrit sur lui, cela ne correspond pas à la réalité. » L'acteur Michalis Sarantos, qui début 2025 a joué dans la pièce de théâtre 'Omorfi Poli', basée sur un poème de Mikis Theodorakis, mis en musique par son frère Mikis, a écrit : « Quand vous avez vécu une vie aussi orageuse que Mikis, vous ne savez pas ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. »

Guy Wagner, ce grand homme des Arts et des Lettres luxembourgeois, en écoutant pour la première fois « La Marche de l'Esprit » et en prenant ensuite connaissance de sa vie et de son œuvre, avait saisi l'énorme talent et la valeur immense de Mikis Theodorakis. Jack Lang avait dit que Mikis Theodorakis était un don de Dieu. Le Suédois Ingemar Rheim, fils de pasteur qui pendant deux ans fit jouer dans son église « Axion Esti » d'Odys-



seas Elytis, mis en musique par Theodorakis, m'a confié un jour : « De l'œuvre de Mikis nous ne connaissons que le sommet de l'iceberg. » D'ailleurs est-ce un hasard si toute l'Amérique Latine connaît le « Canto General » du prix Nobel de la littérature, le Chilien Pablo Neruda, grâce à la musique de Mikis Theodorakis ? Est-ce un hasard si des gens simples et de toutes origines fredonnent des poèmes d'autres prix Nobel de la littérature comme Giorgos Seferis et Odysseas Elytis ou d'autres grands poètes comme Federico Garcia Lorca ou Yiannis Ritsos... ?

Le grand critique littéraire et poète Kostas Geogousopoulos a considéré « La ballade du frère mort » comme « la continuation des œuvres des grands tragédiens grecs Eschyle, Euripide et Sophocle. » Ses œuvres symphoniques sont jouées dans les grandes salles du monde ; le 11 juin, on fêtera son centenaire au Luxembourg ; Maria Farantouri chantera Mikis à Helsinki, Lucerne, Düsseldorf et Amsterdam

Voici ce que dit David Hill, patron du groupe australien ABC : « Mikis Theodorakis est devenu mon héros. Non seulement pour sa musique qui a touché mon âme, mais il était pour moi l'une des plus grandes figures de l'histoire,

un homme doté d'une énorme conscience sociale qui a beaucoup souffert pour ses convictions, sa contribution et sa foi en l'humanité. » Hols Gail, professeur à l'Université Cornell aux USA, qui avait participé au congrès mondial sur la vie et l'œuvre de Mikis Theodorakis à Chania en 2005, souligne : « Aucun compositeur dans l'histoire du monde n'est devenu aussi célèbre de son vivant. Il n'y a pas de précédent historique, non seulement pour un compositeur, mais aussi pour un intellectuel, qui ait reçu autant d'honneurs au cours de sa vie que Mikis Theodorakis de la part d'États et de gouvernements, d'organisations et de mouvements internationaux, d'institutions et d'organismes scientifiques et culturels. »

Le quotidien français Libération a écrit « avec la mort de Mikis Theodorakis prend fin le 20ème siècle de la Grèce. » Dès les années 1970, les Luxembourgeois ont écouté sa musique grâce à son fidèle ami Guy Wagner, rejoint en 1982 par Ariel Parker, qui lui consacrèrent un site sur sa vie, son œuvre, ses activités culturelles et politiques. Et Guy Wagner écrivit sa première biographie en allemand, qu'il a mise à jour quelques années plus tard en français et qui a été traduite ensuite en grec.

Les hommages de la Grèce...

Tous les Grecs de tendance démocratique ont considéré sa mort comme une grande perte. Comme l'ont souligné lors de sa mort aussi bien la présidente de la République hellénique Katerina Sakelaropoulou que le premier ministre Kyriakos Mitsotakis, « il a servi avec constance et passion les valeurs de liberté, de justice, mais surtout d'unité des Grecs. » Le premier ministre avait d'ailleurs proclamé trois jours de deuil national.

Madame Sakelaropoulou avait ajouté avec émotion que « Mikis Theodorakis dont nous pleurons aujourd'hui la disparition était un créateur panhellénique et en même temps universel, un chapitre inestimable de notre culture musicale... Il a eu une vie riche et fructueuse qu'il a vécue avec passion, une vie dédiée à la musique, aux arts, à notre terre et à son peuple, dédiée aux idées de liberté, de justice, d'égalité et de solidarité sociale... Mikis s'est essayé à tous les genres musicaux - chant, oratorio, musique symphonique, musique de film - avec un succès exceptionnel. Il a écrit des mélodies qui étaient étroitement liées au cours historique et social de la Grèce dans les années d'après-guerre, une musique qui servait d'encouragement, de consolation, de protestation, de soutien dans les périodes sombres de notre histoire moderne... Il a toujours été un homme politique, il a lié l'action politique à la transcendance et à la lutte. Il a réussi, jusqu'à la fin de sa vie, à électriser les émotions de nous tous par sa présence, comme un éducateur de la Nation, qui par son intervention culturelle et sociale a changé la Grèce et chacun de nous, d'une manière plus indirecte mais aussi plus profonde que ce que nous pouvons diagnostiquer aujourd'hui. »



www.mikisguide.gr, se sont mobilisés depuis l'année passée pour que toute la Crète fête son Centenaire. En dédiant l'année 2025 à Mikis Theodorakis, la ministre de la Culture a déclaré que « notre initiative représente un hommage infinitésimal à son héritage, mais aussi une opportunité de réévaluer sa vie, de revivre son œuvre à travers un programme d'actions multiforme. Les chansons et la musique de Mikis nous accompagnent depuis notre enfance, générant naturellement émotion et élévation, rappelant notre Histoire, celle qui était enfermée dans ses mélodies, mais aussi celle qu'il a aidé à façonner... Le devoir de l'État est de mettre en valeur ses multiples facettes : le compositeur, le combattant, l'homme politique, le penseur, le citoyen. Sa vie et son œuvre constituent un héritage culturel indélébile qui tend à l'universalité de l'hellénisme. La musique de Mikis Theodorakis exprime, de manière unique, les désirs les plus profonds du peuple depuis les préoccupations de la vie quotidienne jusqu'à l'établissement définitif d'une société ouverte, inclusive et démocratique. »

...à l'homme de paix

Pour le patriarche de Constantinople Bartholomeos « Mikis Theodorakis était un compositeur de premier plan, un créateur hors pair, une personnalité extraordinaire. Grâce

à son œuvre inestimable, il a réussi à exprimer des idéaux humanistes universels tels que la liberté, l'égalité, la démocratie, la justice, la solidarité et la paix. Il s'est battu pour ces idéaux avec force et audace, plaçant son prochain au centre de sa vie. Avec sa musique il a touché d'innombrables cœurs à travers le monde. Nous nous souviendrons toujours de lui et l'honorerons particulièrement pour son dévouement à la cause de la construction des ponts d'amitié et de coexistence pacifique entre les deux rives de la mer Égée. Nous sommes certains que sa mémoire sera éternelle à travers son héritage musical unique qui fait partie intégrante de l'héritage culturel universel. »

L'hommage de la Crète

Le gouverneur de Crète Stavros Arnaoutakis, qui encourage et finance plusieurs manifestations en Crète pour le centenaire, écrit dans le prologue du livre « Mikis Theodorakis l'Universel » de Giorgos Logothetis « dédié aux générations futures qui seront à la recherche des valeurs universelles » et qui sera édité avec l'aide de la Région de Crète : « L'offre de Mikis Theodorakis est inestimable et sans frontières ; elle traverse le temps et voyage vers le futur, toujours avec l'être humain au centre. Giorgos Logothetis nous fait revivre des moments de la vie mouvementée de notre compositeur qui aimait passionnément la musique, qui s'est battu avec abnégation et sans faille pour la liberté ; et il nous donne l'occasion de suivre Mikis à travers le monde, de Chios et la Crète à Paris et Moscou, de l'Europe et de l'Asie à l'Australie et à l'Amérique latine ; et il nous rappelle en même temps que la foi en l'Homme et l'engagement pour la vérité sont la base du progrès et du développement essentiels de notre société. »

Theodorakis et la Musique

Si Mikis a été influencé par les musiques byzantine, crétoise, grecque antique et contemporaine, son inspiration et ses écrits sont en lien avec sa vie et ses souffrances. Il l'a écrit lui-même : « J'ai partagé toute ma vie entre les luttes et la musique. Et la lutte et la musique sont tellement liées en moi que je ne peux imaginer ni les luttes sans chants ni les chants sans luttes. Le véritable artiste ne peut rester indifférent lorsque d'autres autour de lui gémissent, sont humiliés, meurent de faim, sont écrasés, lorsque sa nation est humiliée, réduite au silence transformé en jungle. »

Lire aussi : <https://digital.mmb.org.gr/digma/handle/123456789/14973> (en grec et en anglais)

... au dernier grand Grec du XXe siècle

Kyriakos Mitsotakis a déclaré quant à lui : « Mikis Theodorakis passe désormais dans l'éternité. Sa voix s'est tue et avec elle, tout l'hellénisme s'est tu. Nous avons tous oublié qu'il était mortel. Il nous laisse cependant l'héritage de ses chansons, de son action politique et de sa contribution à la vie de la nation à des moments critiques. » Et d'ajouter : « Aujourd'hui, nous disons adieu, comme il le mérite, au dernier grand Grec du XXe siècle. Nous murmurerons ses chansons et les chanterons, nous, nos enfants et nos petits-enfants, en mémoire de ce grand, du grand, de l'unique Grec de Romiosini. »

... à Mikis l'universel

Les amis de Mikis Theodorakis de Crète, association créée en 2005, gestionnaire du site

In the Air

Lëtz Mikis: Theodorakis and Luxembourg

Ariel Wagner

2025 is the centenary of legendary Greek composer Mikis Theodorakis. Guy Wagner was his biographer and friend, so Guy's widow could hardly let the event pass by unnoticed. There had to be some kind of celebration, an evening of his music...

I approached the Philharmonie and Les Solistes Européens, but for whatever reason they couldn't even programme one work by Theodorakis. But I also talked to Roby Schiltz, conductor of the Ambitus choir who'd performed a superb Canto General in 2019. Roby grinned: "Of course we'll do it!" Two Greek associations, la Communauté hellénique and Les Amis de la Grèce, were also interested. And one evening at a concert, I sat next to former EU Commissioner Viviane Reding – who many years before had given Guy the address of Theodorakis' agent in Paris, which eventually led to his arranging Mikis' first concert here – and she put me in touch with Hellenic Culture in Luxembourg, who agreed to take part. We put together a working group, held our first meeting last October – and the project Lëtz Mikis was born. We looked at dates: Mikis was born on 29 July 1925, so we couldn't hold an event on the day itself. But the Greek Minister of Culture had proclaimed 2025 "Theodorakis Year" – so we were free to choose a date to fit in with the busy schedules of Ambitus and our Greek soloist, an opera singer.

If you've ever organized a concert; you'll know there's a lot of stuff to do – apart from choosing a programme, contacting artists and rehearsing; you need to find a venue, sort out technical equipment, stage set-up, ticket sales, finances – and get the word on the street. Among others. At the time of writing (mid-April), ticket sales have got off to a good start. Rehearsals are getting underway, and the Greek Ambassador, H.E. Christina Alexopoulou, has given the project her high patronage. We're now getting down to the detail, where the devil famously resides...

Lëtz Mikis continues Luxembourg's 50-year-old tradition of hosting events around Theodorakis, launched and largely maintained by Guy Wagner, teacher, author, journalist, theatre director and cultural actor. He loved Mikis' music but also admired his unswerving commitment to the causes of peace and freedom, his

devotion to Greece, his courage and his sheer hard work. And being a natural educator, he had to show his compatriots in Luxembourg just who Theodorakis was and everything he'd done as composer, author, conductor, politician and much-tortured, imprisoned and exiled résistant. In 1973, he organized a concert in the Grand Théâtre, conducted by Theodorakis, then living in Parisian exile from the Colonels' dictatorship. Other concerts and recitals followed, as did talks, press articles, exhibitions and a broadcast for Radio 100,7 of Mikis' complete works. We presented his biography, the first in German (later updated in French and translated into Greek), in 1983, in Bourglinster; Theodorakis was there, and chose the name for the association we were founding to promote Greek-Luxembourg cultural projects: "Filiki", after the secret society of friends who fought for Greek independence from the Ottomans. We showed films, among them, Charlotte Kerr's Quo Vadis Mikis? and Asteris Kutulas' Recycling Medea. In 2005, we mounted an audio-visual exhibition on Theodorakis' life and work, at the CNL in Mersch.

There've been important musical events, like the concert on 19 July 1982 at the Echternach Festival, when Theodorakis conducted the RTL Orchestra in his Second Symphony "The Earth's Song" and his Piano Concerto, with the festival's director Cyprien Katsaris as soloist. Another was the 1995 world premiere, at the Grand Théâtre, of his opera "Elektra", during Luxembourg's first Cultural Year. But there've been a string of other, equally memorable events: popular concerts in Differdange, Esch-sur-Alzette, Pétange, with singers like Maria Farantouri and George Dalaras, and when his health permitted, Mikis conducting; a guitar recital at the Foyer Européen, chamber evenings at the Esch Theatre and the CNL; the homage paid by Esch's Uelzecht Choir at the Philharmonie in 2010, Ambitus' 2019 Canto General at the Trifolien and in Soleuvre. The atmosphere of Theodorakis concerts was always very special – joyful, exhilarating. So many memories...

Mikis and Guy were both honoured by each other's country: in 2005, Theodorakis was appointed Grand Officer of the Order of Merit of the Grand-Duchy of Luxembourg, while



Wagner was awarded the Greek Order of the Phoenix. And in 2007 Guy was the first recipient of the Henri and Madeleine Muller Prize for promotion of Greco-Luxembourgish friendship and culture.

After Guy's death in 2016, I sorted out his vast Theodorakis archive and had it sent to Greece's National Music Library, Lilian Voudouri, in Athens' Megaron Mousikis. The library also holds Mikis' own papers, so musicologists, students and music-lovers can consult the complete collection of scores, books, articles, theses, music, films and photos.

And so to "Lëtz Mikis": Our concert on 11 June begins with more "classical" choral and solo works, segueing into the well-loved songs we all know – a singalong concert. Taking part are Ambitus under Roby Schiltz, the Greek Community choir, Maria Devitzaki and Jacques Schiltz as soloists, a small ensemble, with Yorgos Morosis on bouzouki and pianist-arranger Konstantinos Diminakis; Rhiannon Morgan is performing dance interludes and author Claude Schmit reciting French versions of poems by Mikis.

Luxembourg's Theodorakis tradition lives on.

Wednesday 11 June, 20h, Centre Culturel Tramschapp, rue Ermesinde, Lempertsberg. Tickets from Ticket Tailor: 25 euros; children under 12 go free.